

BAROMÈTRE 2025 DE L'ACTION CLIMATIQUE

ing. • Ordre
des ingénieurs
du Québec



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Ces dernières années, nous avons pu observer une augmentation de la fréquence des événements découlant des changements climatiques, ce qui montre la nécessité d'intensifier la lutte à cet égard et d'adapter nos ouvrages en conséquence. Au cœur de ces projets se trouvent des ingénieur.e.s, qui disposent de la capacité d'innovation et des connaissances nécessaires pour relever ces défis.

Comme la lutte contre les changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci sont un enjeu de protection du public, nous publions le **Baromètre de l'action climatique de l'Ordre des ingénieurs du Québec**. Réalisé en collaboration avec la firme de recherche Fino recherche et relation client, ce portrait complet de la profession met de l'avant la contribution des ingénieur.e.s dans la lutte contre les changements climatiques, leurs préoccupations ainsi que leurs besoins.

Nous faisons face à une crise pour laquelle il y a urgence d'agir. Il est impératif de mettre en place des solutions durables et efficaces pour réduire non seulement les causes des changements climatiques, mais aussi leurs impacts. Le Baromètre de l'action climatique rappelle qu'une personne seule ne peut résoudre l'ensemble des problèmes associés à la crise. Des freins, entre autres financiers, ont été identifiés. Les ingénieur.e.s ont également soulevé le besoin d'exemples concrets de solutions appliquées. Ils souhaitent en outre suivre des formations qui leur permettraient de mieux comprendre les enjeux liés aux changements climatiques et à la lutte contre ceux-ci.

Grâce à ce baromètre, l'OIQ pourra s'appuyer sur une stratégie fondée sur l'écoute des besoins et des préoccupations des ingénieur.e.s et de la relève. Nous pourrions mieux mobiliser les membres d'aujourd'hui et de demain, tout comme nos partenaires.

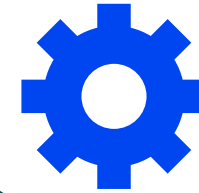
La lutte contre les changements climatiques et l'adaptation de notre société à leurs conséquences seront les défis que nous devons collectivement surmonter dans les prochaines décennies. Il nous faut aider celles et ceux qui cherchent des solutions afin que celles-ci puissent être déployées rapidement, efficacement et durablement. Ensemble, travaillons à faire du Québec une référence en matière de lutte contre les changements climatiques.

1



SOPHIE LARIVIÈRE-MANTHA,
ING., MBA, ASC

TABLE DES MATIÈRES



Ce baromètre est le fruit du travail de plusieurs collaboratrices et collaborateurs à l'initiative de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

Firme de sondage : Fino recherche et relation client

Rédaction : Futur Simple

Mise en page : Éric Soulier

Révision linguistique : Annie Talbot



CONTEXTE

Les ingénieur.e.s ont un rôle déterminant à jouer dans le contexte de l'urgence climatique. Par leur travail de conception, de planification et de gestion d'infrastructures et de technologies, les ingénieur.e.s contribuent à façonner le Québec de demain. Conscient de cette responsabilité, l'Ordre des ingénieurs du Québec souhaite accompagner ses membres ainsi que les personnes candidates à la profession d'ingénieur (CPI). L'objectif : permettre à tous et toutes de mettre leur expertise, leur capacité d'innovation et leur influence au service d'un avenir guidé par le développement durable et la résilience.

Dans cet esprit, l'Ordre a mené une étude visant à établir dans quelle mesure ses membres d'aujourd'hui et de demain souhaitent prendre part aux mesures d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques, tant dans leur profession que dans leur vie personnelle.

Les résultats révèlent des professionnel.le.s qui ont conscience de l'enjeu, qui souhaitent approfondir leur engagement et entraîner leurs parties prenantes dans l'action, ce qui n'est pas toujours facile.

L'analyse a également permis de dégager six grands profils d'engagement environnemental, offrant ainsi une lecture plus fine des formes d'engagement, des motivations et des freins en matière d'engagement climatique. Cette segmentation ouvre la voie à un accompagnement ciblé et plus efficace.

Le présent rapport a pour objectif de nourrir la discussion et de renforcer la mobilisation. Il constitue une invitation à avancer collectivement afin que l'Ordre, ses membres et ses CPI puissent pleinement assumer leur rôle de chefs de file dans un monde en profonde transformation.



MÉTHODOLOGIE DU BAROMÈTRE

L'Ordre des ingénieurs a mandaté la firme Fino recherche et relation client pour sonder ses membres ainsi que les CPI.

→ Type de sondage	Sondage en ligne sur invitation
→ Nombre de répondant.e.s	2 274
→ Période du sondage	Du 5 juin au 1 ^{er} juillet 2025
→ Pondération	Les résultats ont été pondérés selon le genre et le type de membre (ingénieur.e / CPI)

LES FAITS SAILLANTS



FAITS SAILLANTS

Les membres de l’Ordre reconnaissent l’importance de leur rôle dans le contexte de la crise climatique. Cette mobilisation est particulièrement marquée chez les CPI, bien que certains obstacles freinent encore leurs efforts.

Devant à l’urgence climatique, les ingénieur.e.s considèrent qu’elles et ils sont au cœur des solutions

78 %

croient que le génie doit être un élément moteur de la lutte et de l’adaptation aux changements climatiques.

64 %

ont la conviction qu’il est de leur responsabilité professionnelle de contribuer à la lutte contre les changements climatiques et à l’adaptation à ceux-ci.

La relève (CPI) lève la main et est prête à prendre part au défi

75 %

ont l’intention de mieux intégrer/ concilier les critères sociaux, environnementaux et économiques dans leur pratique.

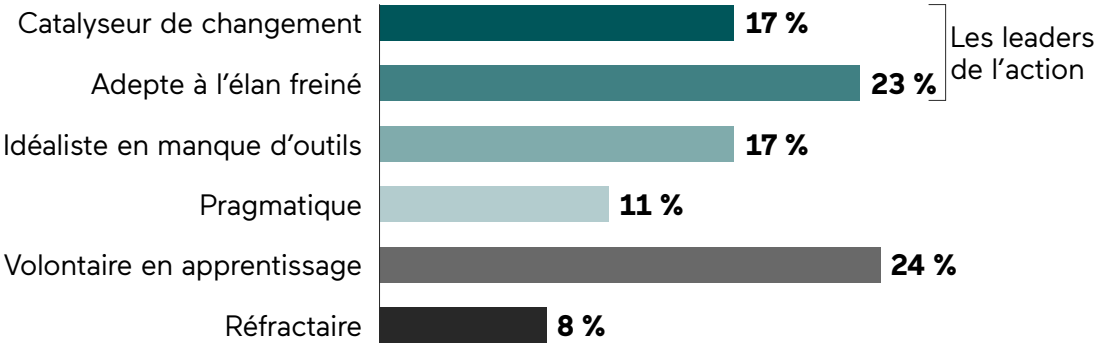
78 %

ont la conviction qu’il est de leur responsabilité professionnelle de contribuer à la lutte contre les changements climatiques et à l’adaptation à ceux-ci.

Dans cet effort collectif, les membres de l’Ordre doivent composer avec certains freins:

- 37 % manquent de moyens financiers;
- 16 % évoquent un manque d’intérêt de la part de la clientèle ou des donneurs d’ordres;
- 15 % ont des difficultés à rentabiliser les projets;
- 10 % vivent des résistances internes.

Six profils représentant les divers acteurs et actrices au sein du génie



LE PORTRAIT GÉNÉRAL DES MEMBRES



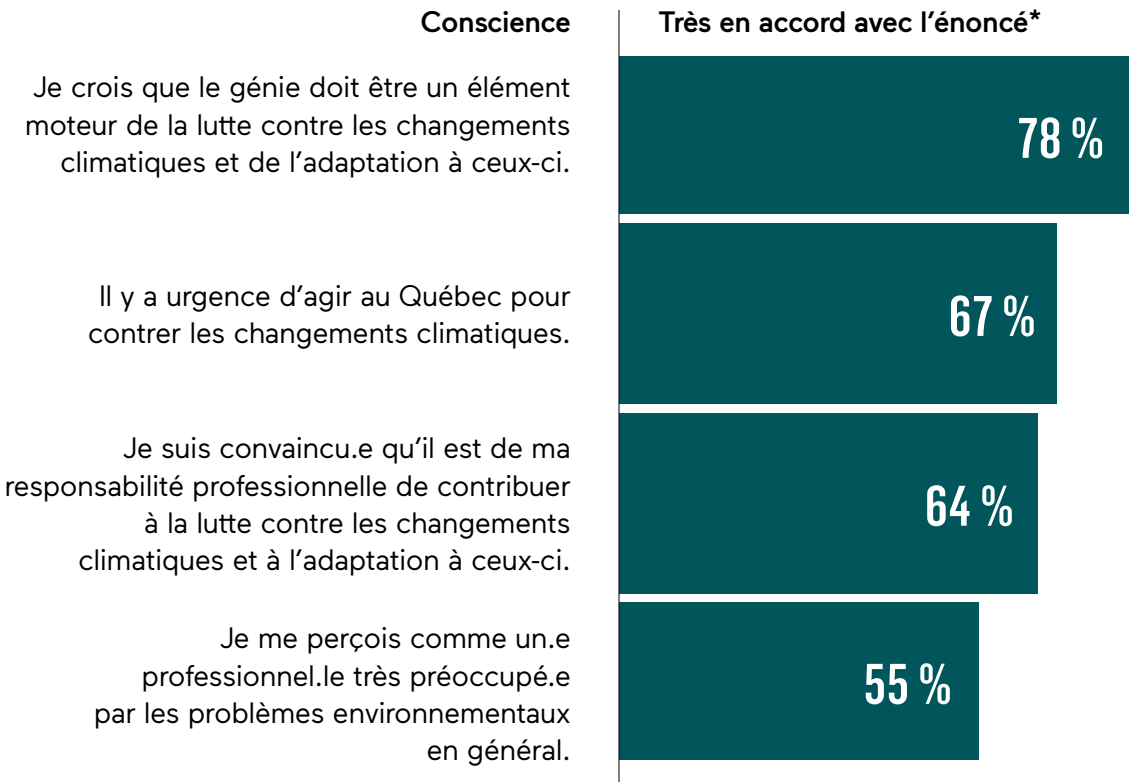
BAROMÈTRE 2025 DE L'ACTION CLIMATIQUE

LE PORTRAIT GÉNÉRAL DES MEMBRES

La crise climatique n’est plus une perspective : elle est déjà à l’œuvre. Les ingénieur.e.s manifestent une forte volonté d’agir dans la lutte contre les changements climatiques et à l’adaptation à ceux-ci. Plusieurs souhaitent faire rayonner les pratiques environnementales dans leur milieu de travail, mais ce n’est pas toujours possible... ou facile.

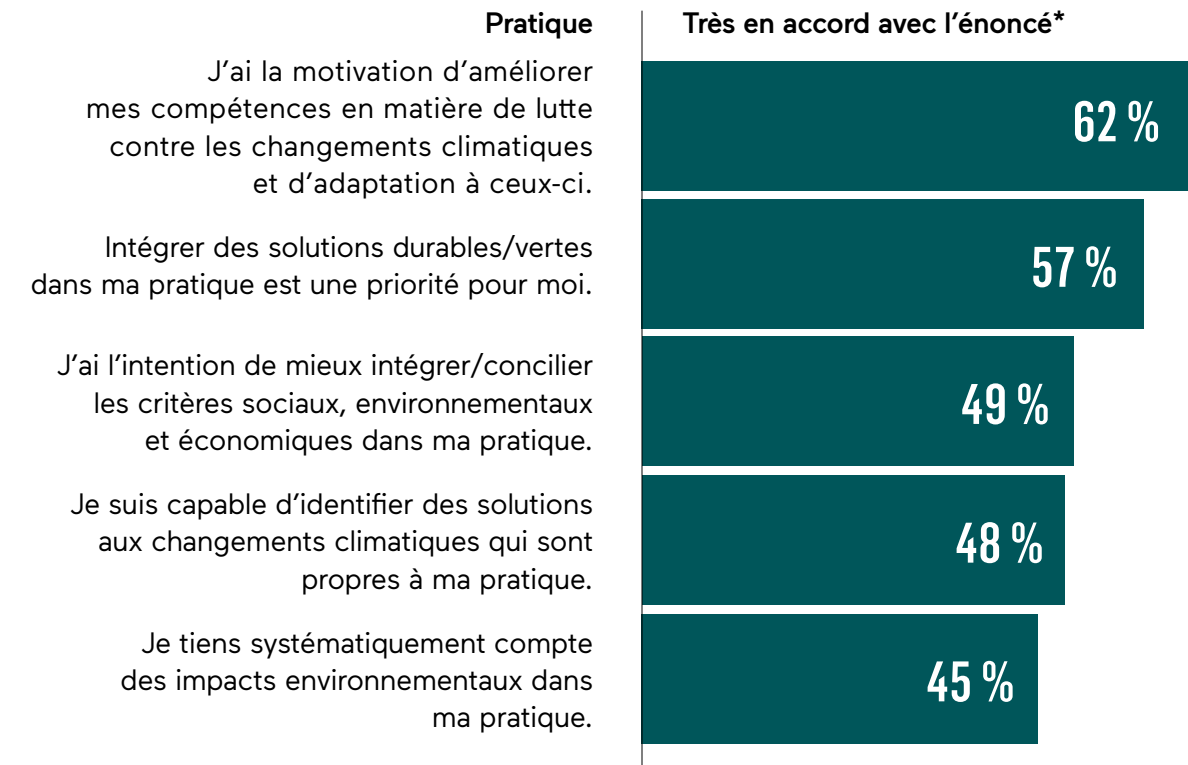
DES PROFESSIONNEL.LE.S QUI ONT CONSCIENCE DE L'ENJEU

La majorité des membres de l’Ordre reconnaissent clairement le rôle important que peut et doit jouer le génie dans la lutte contre les changements climatiques.



DES PRATIQUES DURABLES ADOPTÉES

Environ la moitié des ingénieur.e.s ont intégré des solutions durables, savent identifier celles qui doivent être mises en œuvre et tiennent compte des impacts environnementaux dans leur pratique. Leur motivation à améliorer leurs compétences et leur intention d’intégrer davantage les critères de durabilité sont encore plus élevées.

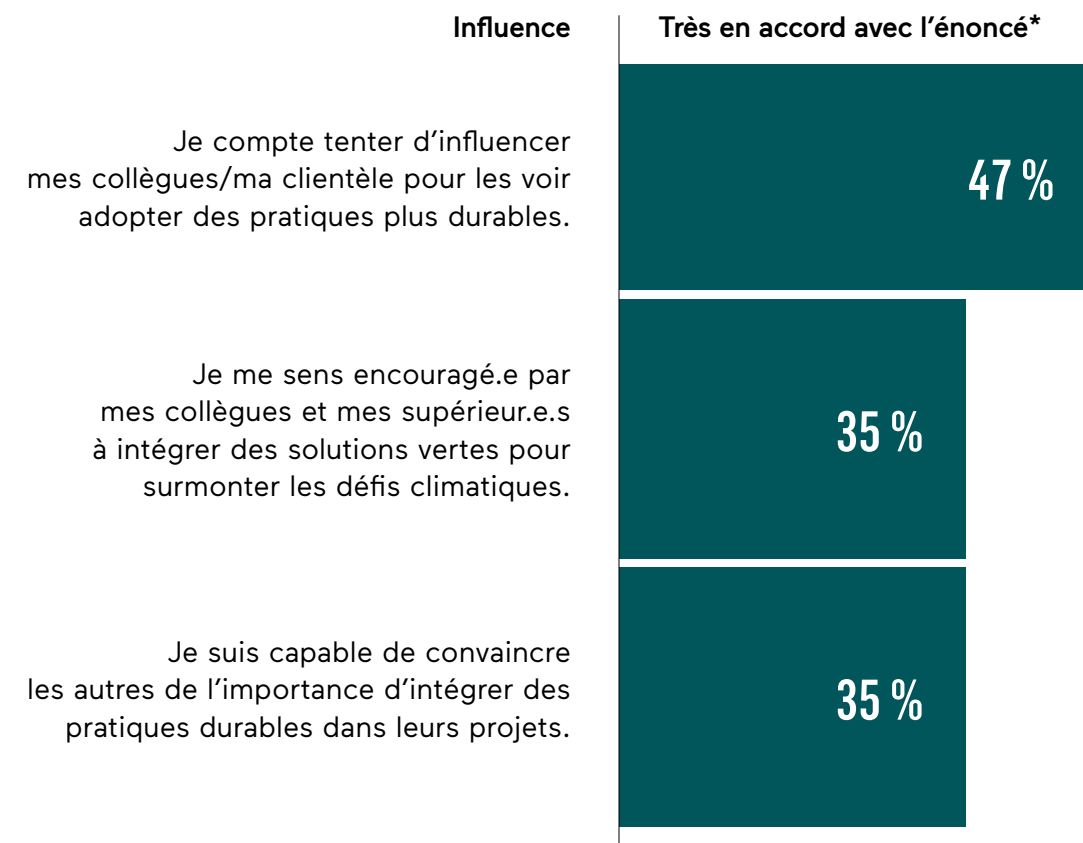


LE PORTRAIT GÉNÉRAL DES MEMBRES

Bien que plusieurs puissent sentir que des obstacles économiques, politiques ou organisationnels les freinent, leur engagement demeure intact et leur capacité d’agir représente un levier essentiel pour transformer les défis en solutions concrètes.

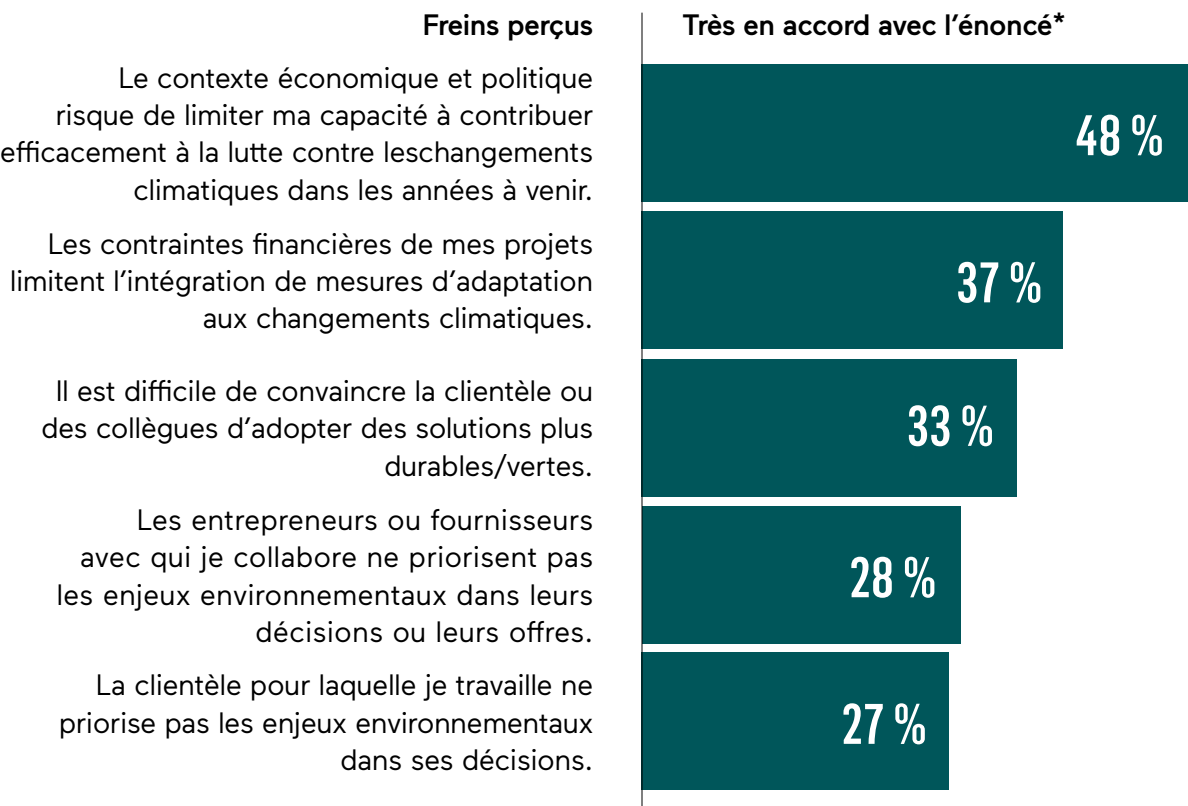
POUVOIR D’INFLUENCE

Bien qu’environ la moitié des ingénieur.e.s cherchent à influencer collègues et clientèle sans trouver cela particulièrement difficile, ils et elles doutent parfois de leur capacité à le faire.



DES FREINS À L’ACTION

Les ingénieur.e.s identifient plusieurs obstacles, et environ la moitié d’entre elles et eux pointent le contexte économique et politique. D’autres freins sont également évoqués, dont les contraintes financières, la priorité relative et la difficulté à convaincre la clientèle, les collègues ou les partenaires de l’importance des enjeux environnementaux.



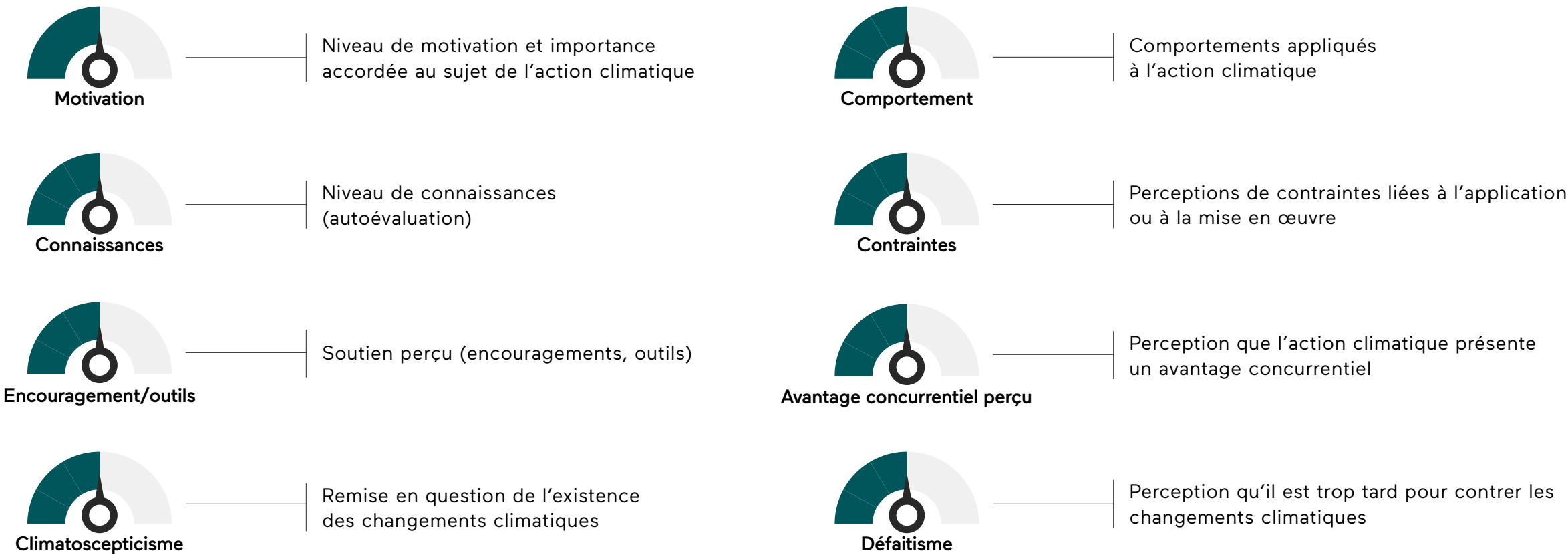
LES 6 PROFILS D'ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL



LES FACTEURS DE LA SEGMENTATION

Le Baromètre de l’action climatique s’appuie sur des approches reconnues en communication et en changement de comportement. Sans prétendre enfermer les ingénieur.e.s et les CPI dans un parcours linéaire, il met en lumière les étapes possibles dans l’engagement — de la prise de conscience à l’action — ainsi que les freins à leur élan. Cet outil révèle aussi les leviers d’engagement et permettra de guider nos initiatives pour renforcer durablement la contribution de la profession à la transition écologique.

SEGMENTATION SELON HUIT FACTEURS



LA SEGMENTATION EN UN COUP D'ŒIL

Si l'action climatique fait largement consensus au sein des membres et des CPI, leur engagement prend des formes variées. Voici les six profils* qui illustrent la diversité de leurs positions envers la lutte contre les changements climatiques.

Catalyseur de changement	Engagé pour le climat, déjà très investi et déterminé à en faire davantage, le catalyseur cherche à intégrer des stratégies durables et des solutions vertes dans ses projets.	17 %
Adepte à l'élan freiné	Sensible aux enjeux environnementaux et participant déjà à la lutte contre les changements climatiques, l'adepte voudrait intégrer davantage de pratiques durables dans son travail, mais se voit freiné par des contraintes structurelles.	23 %
Idéaliste en manque d'outils	Déjà dans l'engagement dans sa vie personnelle, l'idéaliste souhaite l'être davantage dans sa vie professionnelle. Son désir se bute toutefois à son manque de connaissances et de moyens concrets.	17 %
Pragmatique	Le ou la pragmatique se sent d'attaque pour participer à la lutte contre les changements climatiques dans la mesure où cela concerne son champ d'expertise et les besoins de sa clientèle.	11 %
Volontaire en apprentissage	Le ou la volontaire manifeste de la curiosité et une volonté de s'engager, mais ses faibles connaissances limitent son action.	24 %
Réfractaire	Le ou la réfractaire accorde peu d'importance à la réduction des gaz à effet de serre (GES), estimant ne pas pouvoir en faire plus, et ce, tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel.	8 %

17 %

LE CATALYSEUR DE CHANGEMENT

« Je suis plus optimiste que d’autres quant aux freins dans l’industrie. Je reconnais des limites, notamment financières, mais je garde confiance et ma motivation à poursuivre l’intégration de solutions climatiques. »

Ce segment présente des profils variés et en progression de carrière. Les professionnel·le·s qui en font partie travaillent dans différents types d’organisations, souvent liées à des objectifs de réduction des GES.

Déjà engagé, tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel, le catalyseur souhaite intégrer encore davantage d’actions climatiques dans ses projets. Il affiche un optimisme supérieur devant les obstacles susceptibles de freiner son action.

FACTEURS



Motivation



Comportement



Connaissances



Contraintes



Encouragement/outils



Avantage concurrentiel perçu



Climatoscepticisme



Défaitisme

Besoins distinctifs	<ul style="list-style-type: none">• Désire progresser, apprendre et se dépasser.• Recherche des formations avancées et des outils de pointe pour en faire bénéficier ses projets.• Cherche à transmettre ses connaissances à ses pairs.
Comportement relativement à la lutte contre les changements climatiques	En fait déjà beaucoup et aimerait en faire encore plus.
Professionnellement, il ou elle aspire...*	<ul style="list-style-type: none">• à incorporer des stratégies de développement durable et des solutions vertes dans ses projets. (98 %)• à être au service de la communauté. (93 %)
Connaissance de l’impact des produits utilisés	88 %
Freins à l’action climatique perçus dans l’industrie	Manque de moyens financiers.
Particularités	<ul style="list-style-type: none">• 39 % sont dans la région de Montréal.• 29 % des CPI se trouvent dans ce segment.

23 %

L'ADEPTE À L'ÉLAN FREINÉ

« J’estime m’impliquer déjà activement, tant personnellement que professionnellement, et j’aimerais en faire davantage. Cependant, le manque de moyens financiers dans l’industrie demeure un frein majeur. »

Composé principalement de personnes âgées de 35 à 64 ans, ce segment réunit des professionnel.le.s ayant une grande expérience en génie, souvent dans des postes de gestion dans des organisations publiques ou évoluant dans le milieu institutionnel.

Sensible aux enjeux environnementaux, ce groupe souhaite adopter plus de pratiques durables, même s’il considère qu’il contribue déjà de façon importante à la lutte contre les changements climatiques.

FACTEURS



Motivation



Comportement



Connaissances



Contraintes



Encouragement/outils



Avantage concurrentiel perçu



Climatoscepticisme



Défaitisme

Besoins distinctifs	Désire d’intégrer des solutions durables dans sa pratique, mais voudrait disposer de plus d’outils, particulièrement pour savoir convaincre.
Comportement relativement à la lutte contre les changements climatiques	En fait déjà un peu, mais aimerait en faire plus.
Professionnellement, il ou elle aspire...*	<ul style="list-style-type: none">à transférer ses connaissances à d’autres professionnel.le.s. (95 %)à rendre la vie des gens plus facile, plus sécuritaire ou plus confortable. (92 %)à inclure des stratégies de développement durable et des solutions vertes dans ses projets ou ses mandats. (89 %)
Connaissance de l’impact des produits utilisés	82 %
Freins à l’action climatique perçus dans l’industrie	<ul style="list-style-type: none">Manque de moyens financiers.Difficultés liées à la rentabilisation.Manque d’intérêt ou résistance de la clientèle ou des donneurs d’ordres.
Particularités	53 % ont plus de 20 ans d’expérience en génie.

17 %

L'IDÉALISTE EN MANQUE D'OUTILS

« Mon engagement dans la lutte contre les changements climatiques est surtout présent dans ma vie personnelle, mais je voudrais aussi faire ma part sur le plan professionnel. J'ai toutefois une connaissance limitée de l'impact environnemental des produits utilisés. »

Ce segment est majoritairement composé de personnes âgées de 25 à 44 ans, œuvrant principalement dans le secteur privé, notamment dans les domaines mécanique, industriel et manufacturier.

Leur engagement dans l'action climatique se manifeste surtout dans leur vie personnelle, mais ces personnes aimeraient en faire plus dans leur travail. Ils et elles connaissent peu l'impact environnemental des produits utilisés, mais montrent un réel intérêt à approfondir leurs connaissances.

Ils et elles identifient plusieurs freins à l'action climatique : manque de moyens financiers, faible rentabilité et résistance de la clientèle ou des donneurs d'ordres.

FACTEURS



Motivation



Comportement



Connaissances



Contraintes



Encouragement/outils



Avantage concurrentiel perçu



Climatoscepticisme



Défaitisme

Besoins distinctifs	Souhaite s'améliorer, mais a besoin d'encadrement et de soutien pratique.
Comportement relativement à la lutte contre les changements climatiques	En fait déjà un peu ou rien pour l'instant, mais aimerait faire sa part.
Professionnellement, il ou elle aspire...*	<ul style="list-style-type: none">à transférer ses connaissances aux autres professionnel.le.s. (90 %)à rendre la vie des gens plus facile, plus sécuritaire ou plus confortable. (89 %)
Connaissance de l'impact des produits utilisés	67 %
Freins à l'action climatique perçus dans l'industrie	<ul style="list-style-type: none">Manque de moyens financiers.Difficultés liées à la rentabilisation.Manque d'intérêt ou résistance de la clientèle ou des donneurs d'ordres.
Particularités	<ul style="list-style-type: none">60 % ont entre 25 et 44 ans.Proportion supérieure de femmes par rapport aux autres segments.42 % ont moins de 10 ans d'expérience

11 %

LE PRAGMATIQUE

« Je participe à la lutte climatique dans les deux sphères de ma vie, bien que de façon modérée. Mon objectif professionnel reste avant tout de répondre aux besoins de la clientèle grâce à des projets utiles et efficaces. »

Ce segment est majoritairement composé de personnes travaillant en milieu rural, occupant des postes intermédiaires dans divers types d'organisations, principalement dans les secteurs industriel et institutionnel.

Le ou la pragmatique contribue à la lutte contre les changements climatiques, tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel, tout en reconnaissant devoir en faire davantage. Sa motivation est ancrée dans des objectifs concrets : améliorer le confort et la sécurité des gens, et répondre efficacement aux besoins de la clientèle.

Comme ses pairs, le ou la pragmatique identifie des freins à l'action climatique, dont les coûts. Il ou elle se distingue toutefois par un doute récurrent sur la possibilité réelle d'agir à temps.

FACTEURS



Motivation



Comportement



Connaissances



Contraintes



Encouragement/outils



Avantage concurrentiel perçu



Climatoscepticisme



Défaitisme

Besoins distinctifs	A besoin de preuves concrètes pour contrer les hésitations de sa clientèle.
Comportement relativement à la lutte contre les changements climatiques	En fait déjà un peu, mais aimerait s'investir davantage.
Professionnellement, il ou elle aspire...*	<ul style="list-style-type: none">à rendre la vie des gens plus facile, plus sécuritaire ou plus confortable. (93 %)à satisfaire la clientèle ou les donneurs d'ordres en réalisant des projets qui répondent à leurs besoins. (90 %)
Connaissance de l'impact des produits utilisés	78 %
Freins à l'action climatique perçus dans l'industrie	Manque de moyens financiers.
Particularités	Surtout des hommes en milieu rural.

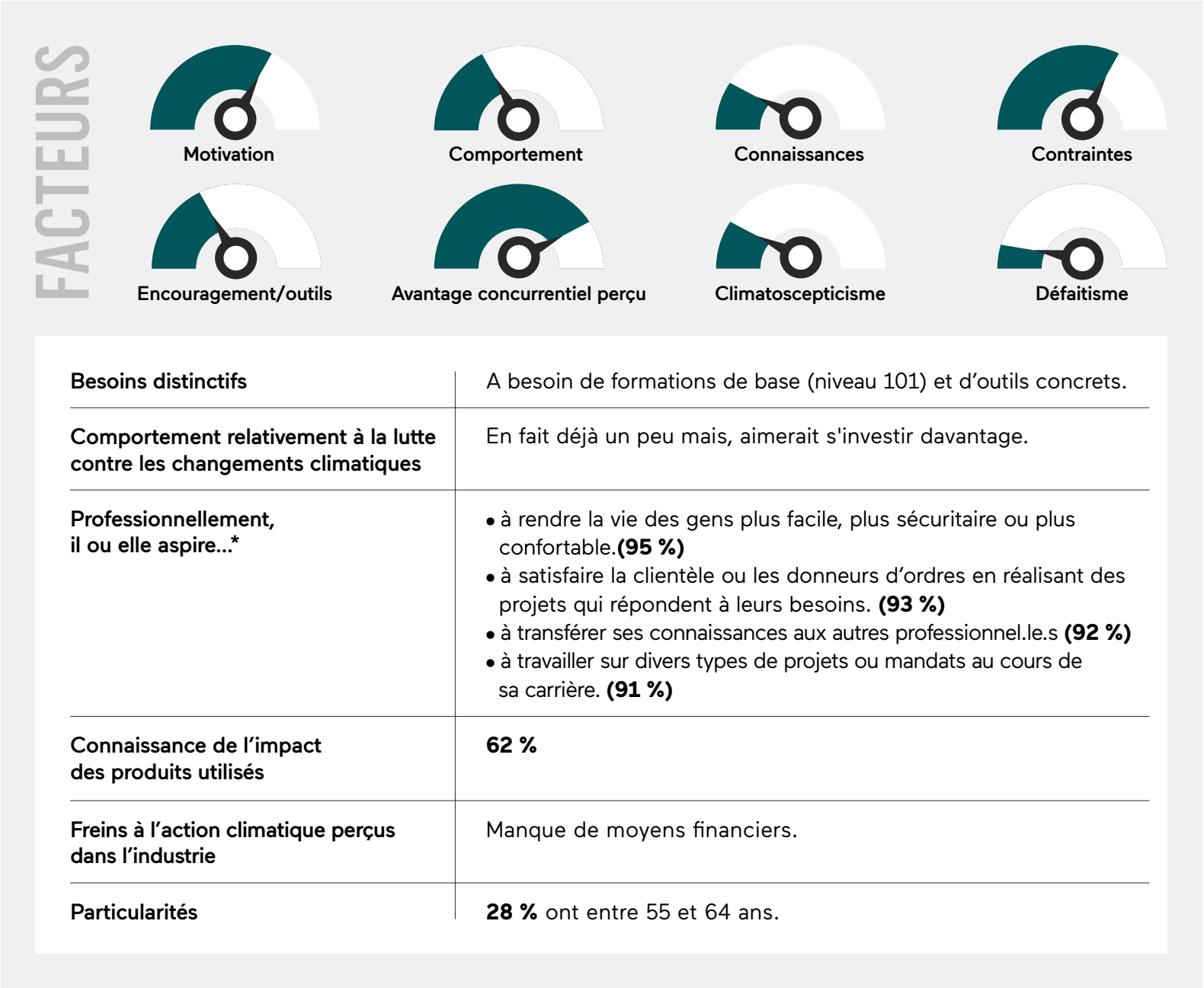
24 %

LE VOLONTAIRE EN APPRENTISSAGE

« Mon implication est encore limitée, tant sur le plan personnel que professionnel, mais j’ai la volonté d’en faire plus. Il me faudra du soutien, car je connais peu les outils et les impacts environnementaux des produits. »

Ce segment comprend une forte proportion de personnes âgées de 55 à 64 ans, souvent chargées de projets en génie-conseil.

Le ou la volontaire présente pour l’instant un faible niveau d’engagement climatique, tout en exprimant le désir d’accroître son action. Cette lacune peut possiblement s’expliquer en partie par une méconnaissance des impacts environnementaux des produits utilisés et des outils disponibles pour les évaluer.



8 %

LE RÉFRACTAIRE

« Je cherche surtout à satisfaire mes clients dans une logique de rentabilité. Je ne vois pas comment ni pourquoi je contribuerais davantage à la lutte climatique, même si je dis connaître les impacts des produits que j'utilise. »

Ce segment se trouve surtout dans des milieux de travail du secteur privé, notamment dans les domaines industriel, institutionnel et commercial. Les réfractaires occupent des fonctions liées aux opérations ou à la gestion.

Ce groupe accorde peu d'importance à la réduction des GES et ne perçoit pas la pertinence d'en faire plus, tant sur le plan personnel que professionnel. Malgré une certaine conscience des impacts environnementaux, ces personnes utilisent peu ou pas d'outils pour les mesurer et demeurent peu convaincus de la nécessité d'agir.

FACTEURS



Motivation



Comportement



Connaissances



Contraintes



Encouragement/outils



Avantage concurrentiel perçu



Climatoscepticisme



Défaitisme

Besoins distinctifs	Préfère que l'Ordre ne s'en mêle pas.
Comportement face à la lutte contre les changements climatiques	Ne voit pas comment en faire plus ou ne perçoit pas la pertinence de le faire.
Professionnellement, il ou elle aspire...*	<ul style="list-style-type: none">à satisfaire la clientèle ou les donneurs d'ordres en réalisant des projets qui répondent à leurs besoins. (95 %)faire un revenu substantiel. (89 %)
Connaissance de l'impact des produits utilisés	80 %
Freins à l'action climatique perçus dans l'industrie	Ne perçoit pas l'utilité d'agir. (« Ça ne sert à rien. »)
Particularités	<ul style="list-style-type: none">56 % travaillent dans le secteur privé.46 % ne voient pas la pertinence de changer.34 % ne savent pas comment en faire plus.

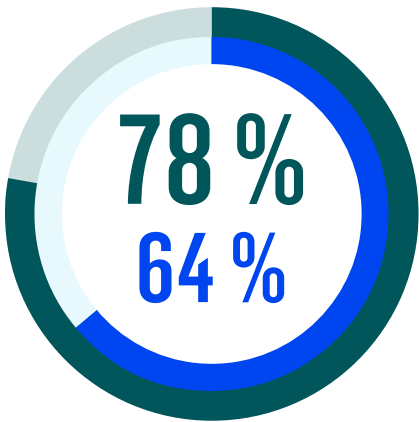
LA RELÈVE EN GÉNIE



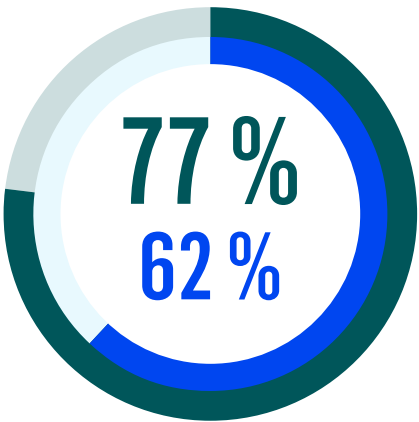
LA RELÈVE EN GÉNIE

L'intérêt pour l'action climatique est bien présent chez les membres et il est encore plus marqué chez les personnes candidates à la profession d'ingénieur (CPI).

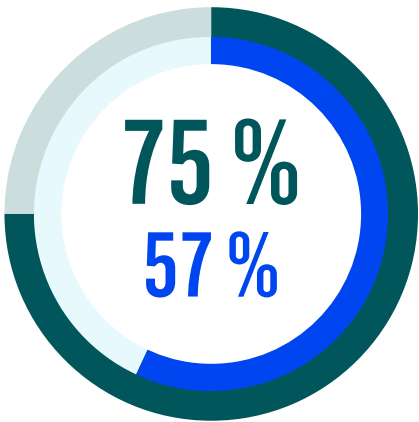
Les ingénieur.e.s de demain se distinguent par une volonté concrète d'agir dans leur vie professionnelle en matière de lutte climatique. Leur sens de la responsabilité collective et leur conscience des enjeux environnementaux sont particulièrement affirmés. Ils et elles souhaitent jouer un rôle actif dans l'intégration de solutions durables au cœur même de leur pratique. Les CPI représentent un levier puissant pour bâtir une culture de durabilité et accroître leur influence à long terme.



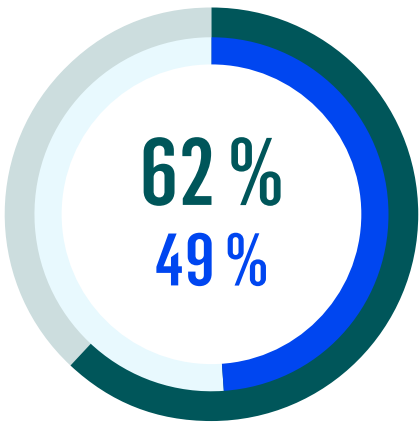
Je suis convaincu.e qu'il est de ma responsabilité professionnelle de contribuer à la lutte contre les changements climatiques et à l'adaptation à ceux-ci.



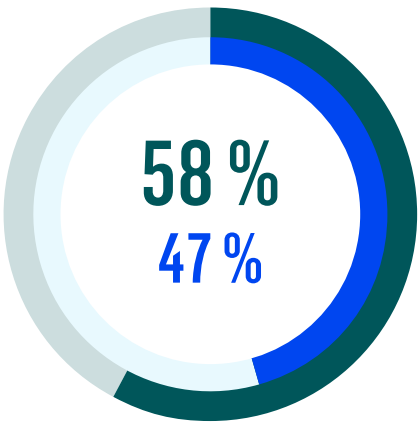
Je suis motivé.e à améliorer mes compétences en matière de lutte contre les changements climatiques et d'adaptation à ceux-ci.



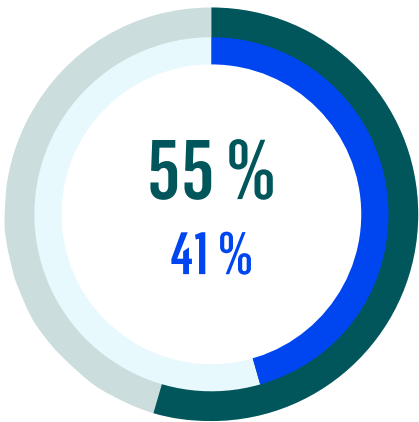
J'ai l'intention de mieux intégrer/concilier les critères sociaux, environnementaux et économiques dans ma pratique.



Intégrer des solutions durables/vertes dans ma pratique est une priorité pour moi.



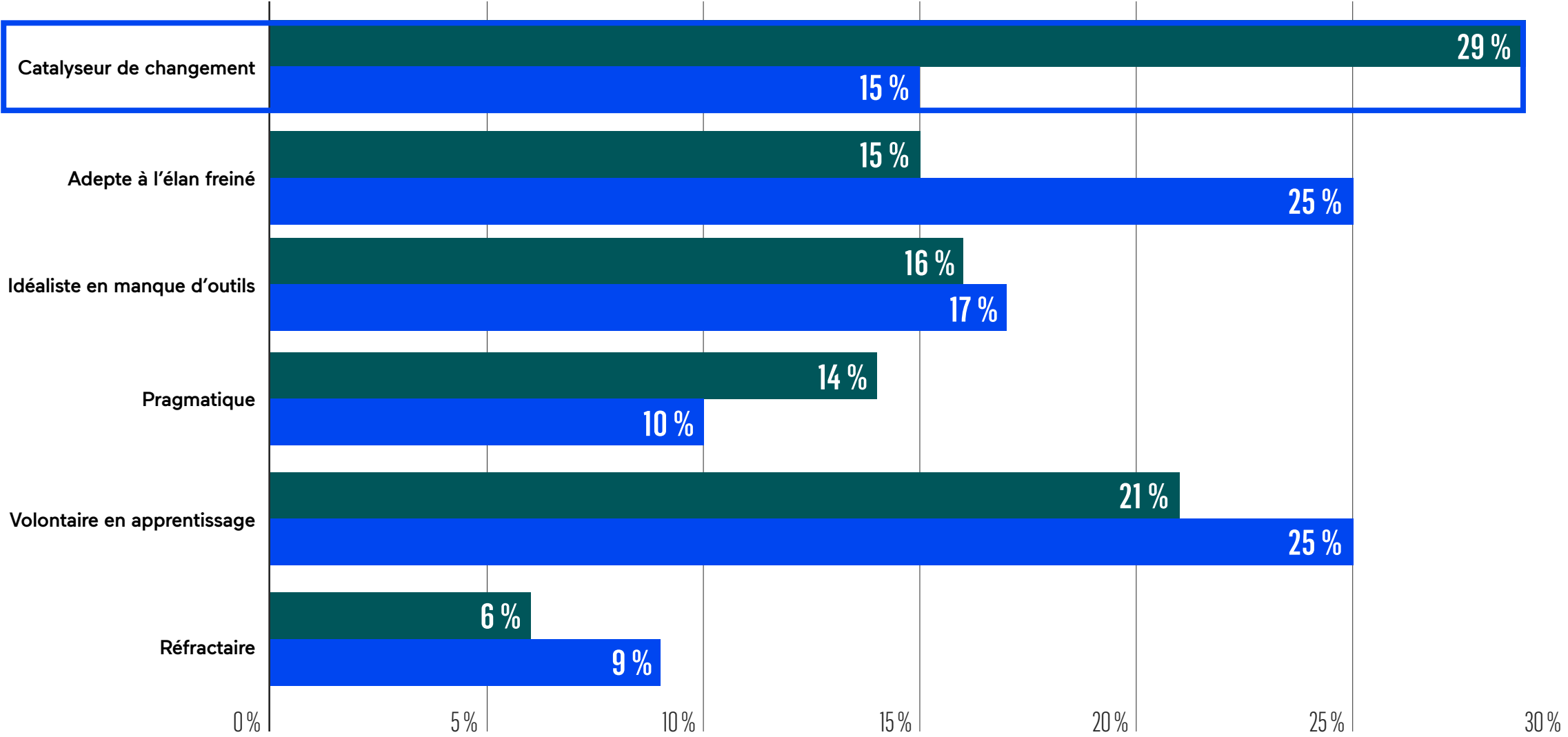
Je compte tenter d'influencer mes collègues/ma clientèle pour qu'ils adoptent des pratiques plus durables.



J'évalue systématiquement les conséquences en matière de lutte contre les changements climatiques et d'adaptation à ceux-ci.

RÉPARTITION DES CPI DANS LES 6 PROFILS

Les CPI se trouvent en plus forte proportion que les ingénieur.e.s au sein du profil des catalyseurs de changement, le segment le plus engagé dans l'action climatique.



CE QU'IL FAUT RETENIR



CE QU'IL FAUT RETENIR

Ce premier **Baromètre de l'action climatique de l'Ordre des ingénieurs du Québec** envoie un signal porteur d'espoir : une vaste majorité d'ingénieur.e.s et des CPI souhaitent jouer un rôle actif dans la lutte contre les changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci dans leur pratique professionnelle.

40 %

des membres et CPI se trouvent dans des segments déjà engagés – les Catalyseurs de changement et les Adeptes à l'élan freiné.

41 %

des membres et CPI présentent un fort potentiel d'évolution – les Idéalistes en manque d'outils et les Volontaires en apprentissage.

Derrière ces chiffres, la relève se distingue particulièrement : les CPI affichent une volonté claire de s'engager de façon concrète et durable.

Il est essentiel de soutenir cet élan, puisque cette relève incarne la profession de demain.

Mais les ingénieur.e.s et les CPI ne peuvent agir en solo. Pour répondre à l'urgence climatique, l'ensemble de l'écosystème – employeurs, donneurs d'ordres, gouvernements et fournisseurs – doit assumer sa part et soutenir des pratiques d'ingénierie résilientes, innovantes et durables. Les freins identifiés sont réels, mais ils peuvent être levés si l'intégrité des parties prenantes prennent leurs responsabilités.

Ce baromètre n'est qu'un point de départ. Ces données inédites permettront à l'Ordre de mettre en place des moyens concrets pour outiller et accompagner ses membres selon leurs besoins réels. Ensemble, en renforçant le rôle de leadership des ingénieur.e.s et des CPI, nous avons le pouvoir de contribuer activement à la transition climatique du Québec.



ing. **Ordre
des ingénieurs
du Québec**